

Radicalisation et identité

Étant donné que les recherches sur l'extrémisme et le terrorisme sont actuellement assez cohérentes pour suggérer que la discrimination ou les sentiments d'humiliation, d'une part, et les crises identitaires, d'autre part, peuvent être les principaux facteurs de radicalisation, nous accordons bien sûr une attention particulière à ces questions.

Un des principes de notre travail en tant qu'équipe de respect.lu se base sur le concept des cinq piliers de l'identité de Hilarion Petzold (psychologue allemand et thérapeute de la Gestalt). L'identité (du latin : identitas = entité de l'être) signifie l'unicité, la structure de la personnalité unique à une personne. Le terme "identité" désigne celui/celle que je suis, ce qui me constitue, par rapport à quoi je me définis, à qui je me réfère avec quoi (et vice versa), etc.

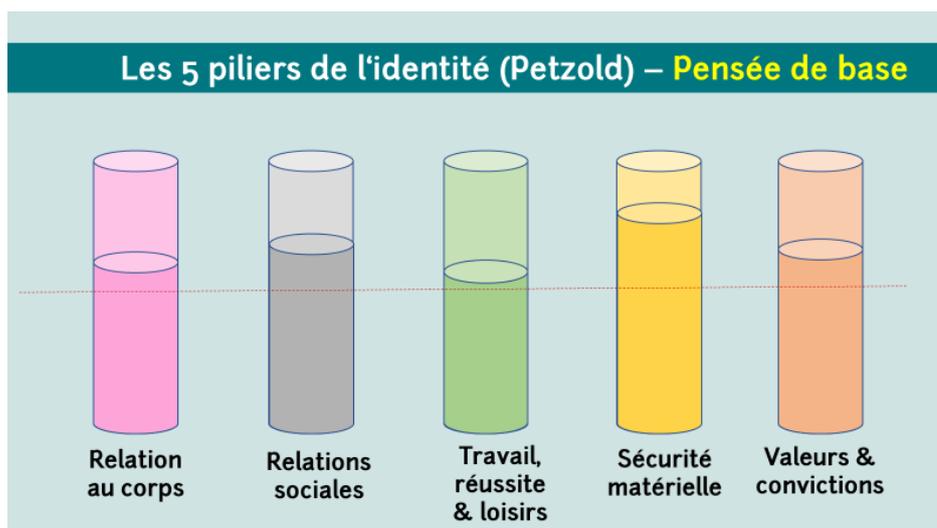
La formation de l'identité est considérée comme un processus tout au long de la vie et se manifeste dans des aspects visibles depuis l'extérieur tels que, l'apparence, les expressions faciales, les gestes, le langage et les caractéristiques physiques. Mais aussi dans des aspects tels que, l'image de soi, l'estime de soi, le sentiment de son auto-efficacité, l'estime de soi et la croyance en soi, etc.

L'identité se développe et change tout au long de la vie (développement de l'identité, crises identitaires). Ce point de vue s'oppose à celui souvent exprimé dans les idéologies extrémistes, selon lequel une identité existante est fixe et doit être préservée (cela s'applique à la fois aux identités individuelles et de groupe).

Au fil du temps, les informations quant à la perception de soi (identification = "Comment me vois-je ?"), ainsi que la perception de soi par l'environnement (identification = "Comment suis-je perçu par mes semblables?") sont constamment évaluées, adoptées ou rejetées (ce faisant, nous essayons tous de maintenir notre image de nous-mêmes et notre vision du monde).

Selon Petzold, l'identité repose sur cinq piliers :

1. Relation au corps
2. Relations sociales
3. Travail, réussite & loisirs
4. Sécurité matérielle
5. Valeurs et convictions



Il est important que les différents piliers aient suffisamment de "substance" pour remplir leur fonction de soutien. Si une ou plusieurs de ces fonctions de base ne sont pas (en permanence) suffisamment assurées, il en résulte une déstabilisation de l'identité, voire une crise d'identité.

Pilier 1 : Relation au corps

Dans ce pilier, on retrouve tout ce qui a trait au corps de l'humain (en bref : l'unité âme-corps), c'est-à-dire, à ce qu'il y a "en l'Homme", sa santé, sa maladie, sa performance, son apparence, à la façon dont une personne s'aime et se sent bien ou même, mal à l'aise "dans sa peau". Cela inclut également des aspects tels que le bien-être, la sexualité, la résilience, la psyché, les sentiments, les désirs, les systèmes de croyance et les rêves...

Ceci inclut également, la façon dont l'être humain perçoit comment les autres le perçoivent, dans sa corporéité, s'ils le trouvent attirant ou pas, ils le trouvent beau ou laid, sain et vital ou malade et frêle.

D'autres facteurs importants sont, l'estime de soi, la perception de soi, la perception de sa propre efficacité et l'acceptation de soi (qui est loin d'être aussi évidente qu'on le croit souvent).

Les crises et les déséquilibres dans ce domaine se manifestent par l'irritabilité, l'abattement, l'insatisfaction diffuse (en particulier à l'égard de facteurs perturbateurs apparemment externes), l'agressivité, le manque de dynamisme, etc.

Pilier 2 : Relations sociales

Il s'agit du réseau social, des amis, de la famille, des collègues de travail, des relations, du mariage, des connaissances dans les activités de loisirs, de la vie associative ...

La personnalité et l'identité sont durablement déterminées par les relations sociales, le réseau social, c'est-à-dire les personnes qui sont importantes pour quelqu'un, avec lesquelles il vit et travaille, sur lesquelles il peut compter et pour lesquelles il est important. Mais il existe aussi des gens dans le réseau social de la personne qui ne lui veulent pas du bien, qui lui sont hostiles ou qui lui font même du mal.

Pilier 3 : Travail, réussite & loisirs

Ce domaine comprend les activités, le travail, l'"être actif" par lesquels une personne s'identifie et avec lesquels elle est identifiée (il est également important d'utiliser ici le terme général "être actif", car les chômeurs, les retraités et les personnes handicapées ont également une chance d'être actifs ou de redevenir actifs...).

D'une part, il s'agit de la performance au travail, de la satisfaction au travail, du sentiment d'accomplissement, de la joie dans sa propre performance, mais aussi du travail aliéné, de la surcharge de travail, ainsi que des exigences de performance remplies ou manquantes. Le sentiment du sens de son propre travail ou son absence ont un effet durable sur l'identité.

Il en va de même pour le domaine des loisirs et de la régénération. Le temps libre est-il perçu comme reposant, comme utilisé de façon sensée ou est-il seulement perçu comme remise en forme pour le travail ? Une personne peut-elle profiter de son temps libre, la détente et la régénération sont-elles réussies, ou est-ce que le principe de performance prévaut-il également ici ?

Pilier 4 : Sécurité matérielle

La sécurité est l'un de nos besoins fondamentaux. Un toit au-dessus de nos têtes, une protection contre les ennemis et, si possible, la certitude que nos provisions dureront au moins jusqu'à demain.

C'était pour nos ancêtres et, ce sont encore dans de nombreuses régions du monde, les facteurs fondamentaux qui nous permettent de nous sentir stables et confiants. Même si pour les habitants des pays industrialisés, il s'agit aujourd'hui plutôt de l'appartement ou la maison que nous pouvons payer à long terme ; le réfrigérateur, dont nous savons qu'il sera plein la semaine prochaine ; le voyage scolaire que nous pouvons payer à notre

enfant parce que notre travail est sûr. La même chose vaut aussi pour la sécurité, qu'un État constitutionnel nous garantit car il nous protège contre les actions arbitraires des autorités et - au moins pour la plupart - contre les attaques d'autres personnes.

En outre, agissent aussi des facteurs tels que les possibilités de formation continue, l'espace écologique auquel une personne se sent intégrée, le quartier dans lequel elle se sent chez elle ou dans lequel elle est étrangère. Le manque de sécurité matérielle pèse lourdement sur le vécu de l'identité.

Pilier 5 : Valeurs et convictions

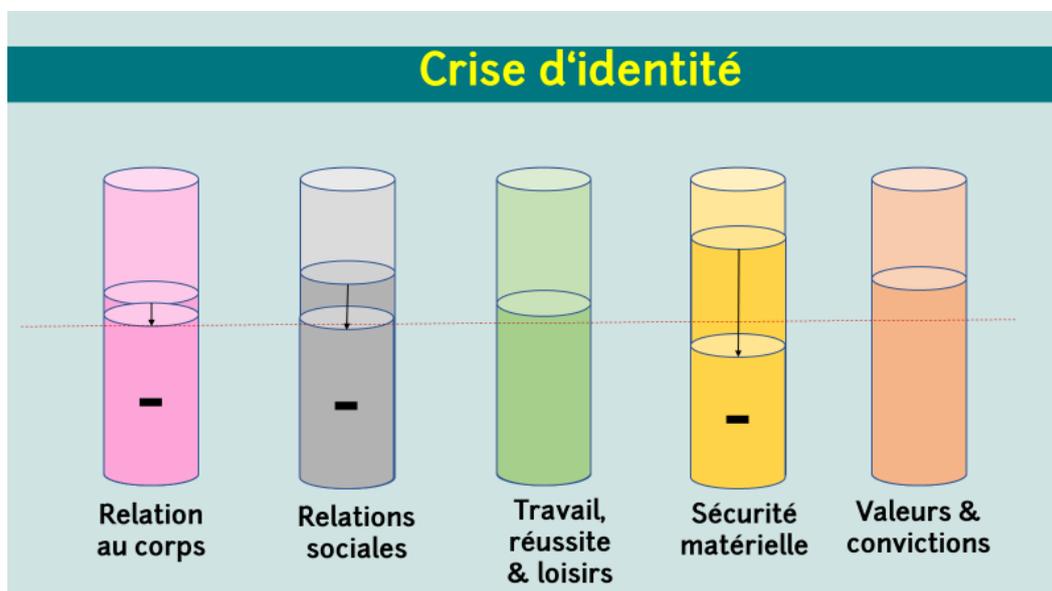
Ce pilier représente les questions du sens, mais aussi les idées sur la façon dont le monde, la société et la coopération sociale fonctionnent ou s'opposent. Les questions de morale, d'éthique, de religion, d'amour, d'espoirs, de traditions, de croyances, etc. y jouent un rôle. Sous le terme de valeurs, on retrouve tout ce qui est juste pour une personne, ce de quoi elle est convaincue, ce qu'elle défend et ce qu'elle croit également être important pour les autres. Il peut s'agir de convictions religieuses ou politiques, de la "philosophie de vie personnelle" ou de principes de base importants.

Crise d'identité

Une déstabilisation, voir une crise d'identité peut se produire lorsqu'un ou plusieurs piliers "se cassent" ou « se fragilisent » soudainement, de sorte que les autres piliers ne peuvent plus suffisamment stabiliser l'identité. Ce qui conduit à une réduction de la « substance » d'un pilier chez les individus est très subjectif. Les facteurs typiques déstabilisants sont, la séparation ou la perte d'une personne importante, la perte d'un emploi, les accidents, la discrimination, les grandes déceptions graves ainsi qu'un changement significatif des circonstances de la vie.

La façon dont les gens réagissent à une telle crise est très différente et individuelle. La tentative de compenser la perte de stabilité intérieure implique généralement l'utilisation de chemins qui correspondent à la structure de la personnalité de chacun.

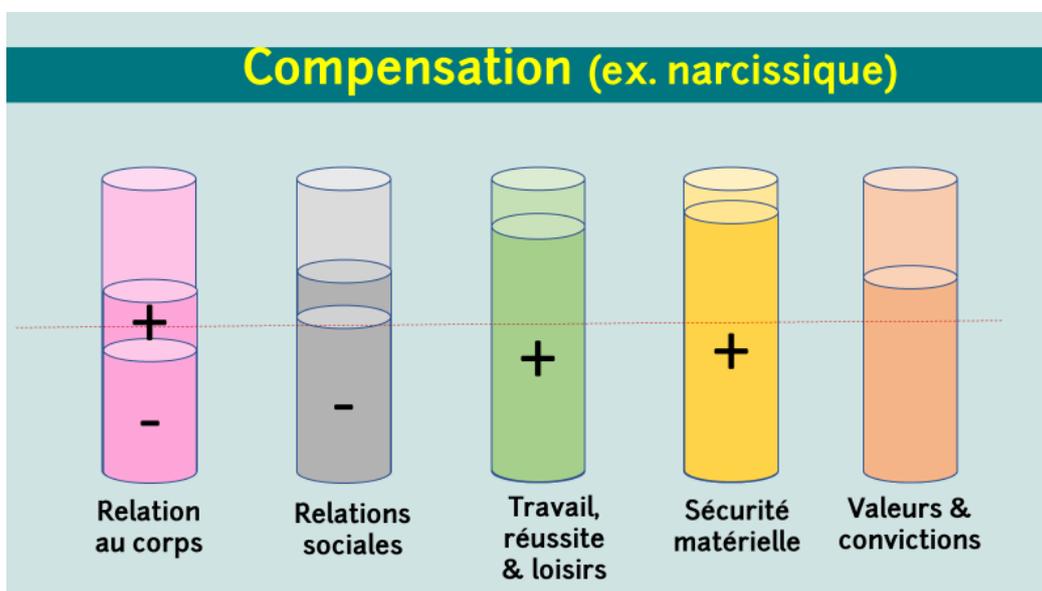
Par exemple, une personne qui dès son plus jeune âge est habituée à faire des efforts afin de recevoir de l'attention et de l'affection, peut dans le cadre d'une séparation éprouver une frustration considérable au niveau de sa corporéité (estime de soi, confiance en soi, etc.). Les pensées possibles sont : "Je n'étais pas assez bon" ou "j'aurais dû faire plus, offrir plus à mon/ma partenaire".



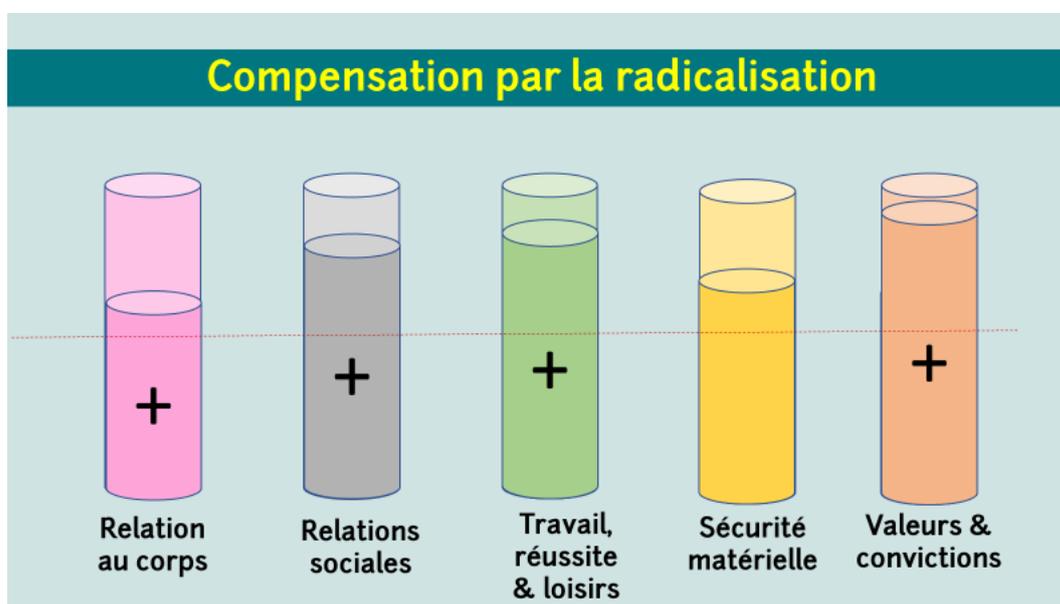
En outre, il peut y avoir une réduction du réseau social en raison de la séparation et de l'insécurité au niveau matériel (dissolution du domicile commun ou autres).

Afin de compenser le manque de stabilité, la tentative de gagner plus de reconnaissance (au lieu d'affection) peut sembler être une compensation adéquate. Pour cela la personne en question se concentrerait davantage sur ses performances, afin de gagner éventuellement plus d'argent par le biais d'heures supplémentaires, de promotion etc. Elle se doterait ainsi de symboles de statut et/ou d'une position élevée dans sa profession afin d'obtenir plus de reconnaissance de l'extérieur et d'elle-même.

Cela renforcerait également le sentiment de sécurité matérielle. Souvent, ces processus entraînent une légère diminution des relations sociales, mais cela semble être supportable en raison de l'augmentation de la reconnaissance. Dans l'ensemble, le sentiment d'estime de soi, d'efficacité personnelle et donc de corporalité se stabilisent.



Un exemple concernant la radicalisation :



Le processus de radicalisation peut également être un moyen pour contrecarrer une crise d'identité. L'adhésion à une idéologie et/ou à un groupe radical et extrémiste peut stabiliser l'identité de plusieurs façons :

- Le niveau des valeurs augmente, car les idéologies radicales s'accompagnent toujours de convictions très fermes concernant les normes et les valeurs. En outre, le sentiment inébranlable « d'avoir raison » donne un puissant coup de pouce à l'estime de soi.
- En outre, un cercle social plus large, le cas échéant, mais surtout plus stable se développe. Les personnes ayant les mêmes opinions, les mêmes objectifs obtiennent une fonction de soutien retentissante. Et aussi en ce qui concerne le système de valeurs, ce type de réseau social donne un encouragement additionnel: on a maintenant raison ensemble !
- Dans le domaine du travail et de la performance, il y a une "remontée", car l'activité pour "la cause" apporte à la fois un emploi significatif et une reconnaissance qui y est associée (au sein du groupe respectif). Souvent, ce type de travail est plutôt vécu subjectivement comme une activité de loisir.
- En conséquence de cette évolution, la satisfaction de soi, l'estime de soi, le sentiment de pouvoir apporter une différence, de faire quelque chose de significatif dans sa vie, etc. augmentent. Cela signifie que l'identité qui a maintenant changé par rapport à avant se stabilise, le sentiment d'insécurité et de crise est surmonté.

Cette description qui montre le modèle et les processus de compensation est illustrée de manière simplifiée. Bien sûr, les dynamiques psychologiques et sociales internes sont nettement plus complexes.